



# La mine de Cap Garonne

Visite en avril 2014

La mine de cuivre de Cap Garonne se situe sur la commune du Pradet qui tire son nom du provençal « pitchoun prat » c'est-à-dire le « petit pré ». Et « Garonne » vient du vieux provençal « guarona » qui signifie « cours d'eau-canal ».

## Historique de la mine

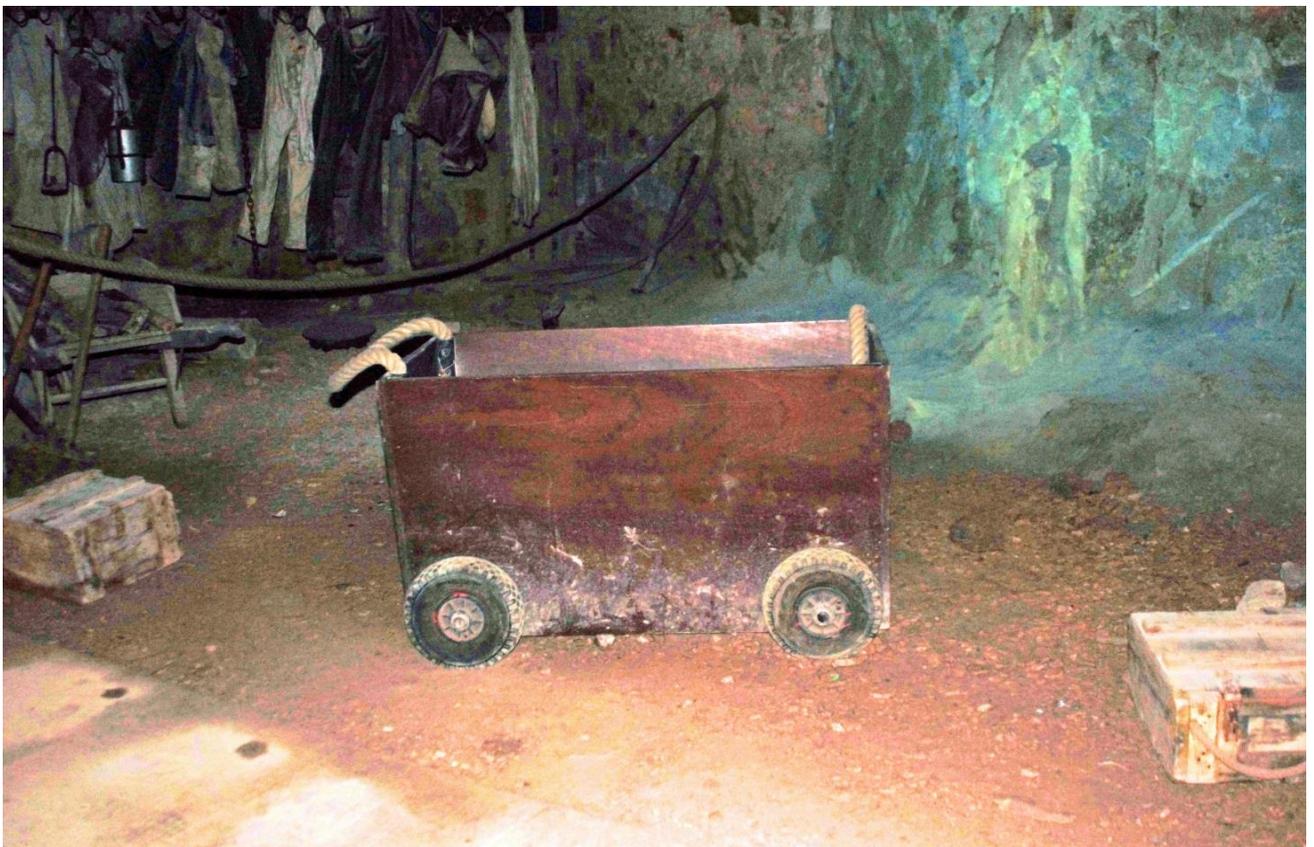
- Vers 1610-1615 un potier cherchant du bois dans la colline du Cap Garonne retrouve une brebis dans un trou, il voit aussi une roche qui brille et pense que c'est de l'or...c'est le début d'une légende qui va conduire à la création de la mine.
- par décret, en 1862, Napoléon III autorise une concession minière pour du cuivre et du plomb. Le minerai extrait, est envoyé au Pays-de-Galles à Swansea (le principal centre de traitement de ce minerai à l'époque).
- En 1872, la mine est fermée car peu rentable, trop faible teneur en cuivre (5%)
- En 1873 rachat de la mine par un anglais, John Marley Unwin, car le cours du cuivre est au plus haut, mais fermeture en 1874 dès la baisse du cours, on exploite alors les débris pour faire du sulfate de cuivre base de la bouillie bordelaise...
- De 1899 à 1917 : on produit à perte malgré la construction d'une voie de chemin de fer pour acheminer le minerai, puis production de « ciment de cuivre » en précipitant le cuivre sur du minerai de fer. En 1917 la mine est fermée.
- De 1946 à 1953 on la transforme en champignonnière. En 1984 est créé le syndicat intercommunal du Pradet, de Carqueiranne et de La Garde pour acheter la mine (le site naturel étant classé) et éviter le pillage des minéraux et ouverture du Musée en 1994.



L'entrée de la mine



Les vêtements des mineurs



Les charriots servant à transporter le minerai



En 1862 les premiers mineurs sont d'origine italienne, pour forer un trou de 60 cm, les mineurs étaient deux et mettaient 8 heures à l'aide d'un fleuret (photo ci-dessus) et d'une masse, en raison de la dureté de la roche. Puis on mettait de la poudre et une mèche pour faire exploser la paroi et on poussait le minerai dans les chariots.





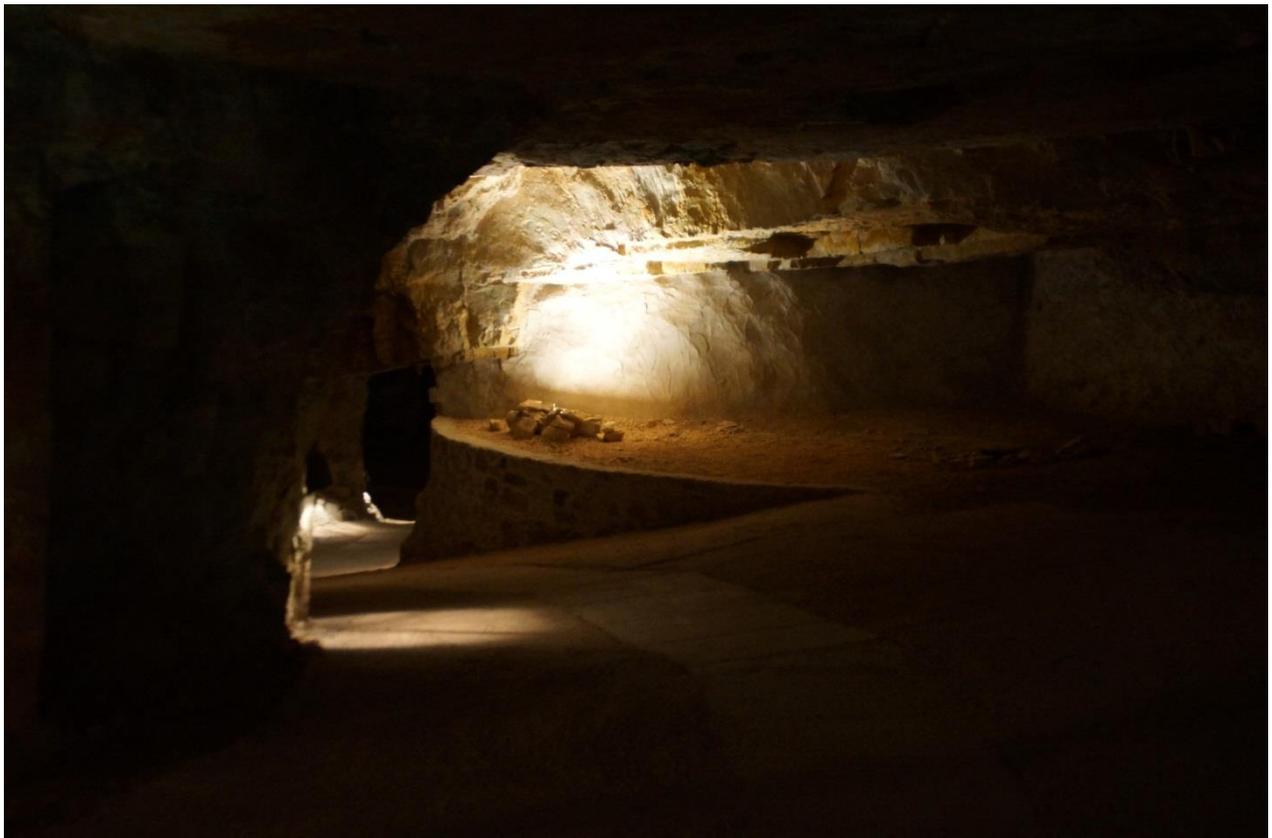
La main d'oeuvre non spécialisée était recrutée sur place, femmes pour trier les morceaux et enfants pour porter les repas ou porter les fleurets émoussés à la forge.



Le minerai trié était transporté sur des charrettes au petit port de Garonne et était envoyé à Marseille sur des tartanes puis sur des cargos à Swansea (Pays-de-Galles), premier centre européen de traitement du cuivre à l'époque.



Pas besoin d'étayer les galeries de la mine, seuls des piliers de temps en temps qui tiennent la couverture.

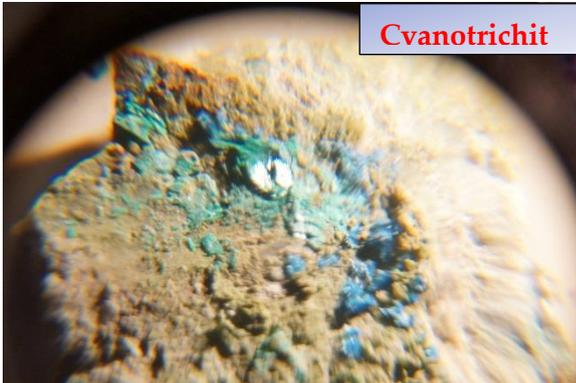


La mine de Cap Garonne est une toute petite mine et au maximum a compté 120 ouvriers mais le plus souvent une vingtaine....

## La mine de Cap Garonne



Dans une galerie sont exposés les minerais d'une très importante collection en hommage au minéralogiste Jean Chervet (1904-1962) grand spécialiste du cuivre et de l'uranium, chef de laboratoire au CEA. En effet Cap Garonne pour les dérivés du cuivre, de l'arsenic, du zinc et du plomb occupe la 5<sup>ème</sup> place dans le monde



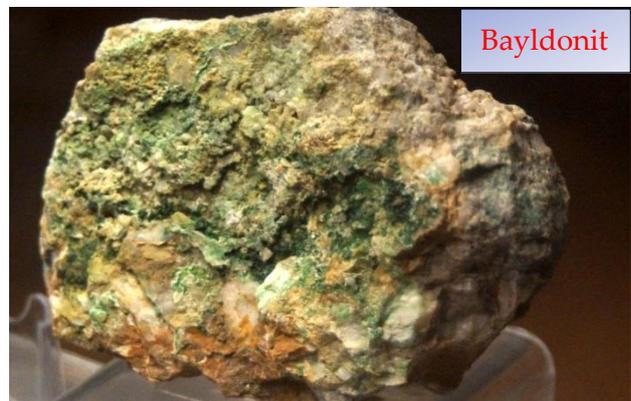
Cvanotrichit



Malachite verte



Azurite



Bayldonit



Malachite chrysocolle



Quartz citrin



Cuivre natif  
de la mine



Diopside

**FIN – Réalisation J2PAM**